

alors, vite, elle allait de bonne grâce exécuter l'ordre qui lui était prescrit. Sentant qu'elle allait bientôt mourir, elle manifesta un ardent désir de communier; sa maladie malheureusement l'empêchait d'avaler aucune nourriture, pas même une goutte d'eau. En revanche elle demanda toutes les Sœurs pour leur faire ses derniers adieux. Durant tout le jour et la nuit qui étaient ses derniers, elle répétait des actes de Foi et d'Amour de Dieu; le soir arrivé, elle demanda que la prière fût dite en commun, comme à l'ordinaire, et elle essayait encore de répondre avec une ferveur admirable; elle expira dans les sentiments d'une vraie petite sainte.

C'est ainsi que la maladie de nos enfants en avait réduit le nombre à quatorze; plusieurs étant allés se rétablir chez leurs parents qui ne voulaient plus les ramener, croyant qu'il suffisait, pour les faire mourir, qu'elles fussent à l'école. Mais ces craintes se sont dissipées avec le temps, et le nombre maintenant est de vingt-huit: ce qui est plus que jamais. Parmi celles qui sont nouvellement venues, six ne sont pas encore baptisées. Et c'est un vrai bonheur pour nous de préparer ces chères petites au Saint-Baptême.

En terminant, bien chère Mère, j'ajouterais, pour votre consolation, que vos petites Sœurs des Snohomishs, quoique dans un pays sauvage, ne laissent pas d'être des plus privilégiées sous le rapport spirituel; puisqu'elles ont toujours N. S. avec elles dans leur petit monastère, et qu'elles ont le bonheur d'entendre la sainte messe tous les jours.

VOS DÉVOUÉES FILLES DE TULALIP,

Diocèse de Nesqually.